

SANTÉ Centre de réadaptation de Mulhouse

La médecine suit le mouvement

Le Centre de réadaptation de Mulhouse a fêté les 40 ans de ses services de rééducation. Il en a profité pour présenter son projet médical, déjà engagé par exemple pour les handicaps liés aux cancers.

Le projet médical va courir jusqu'en 2017. Le Centre de réadaptation a informé les médecins adresseurs des hôpitaux et cliniques pour parler des prises en charge nouvelles. Une centaine de personnes en tout : des neurologues, neuro-chirurgiens, traumatologues et oncologues. Sans oublier les rééducateurs, les généralistes ou les cardiologues...

« Nous avons trois spécialités : neurologie, locomoteur et cardiovasculaire, indique Anne Passadori, médecin-chef du CRM. Cela fait 40 ans que nous traitons ces pathologies et on continue de le faire. Simplement, il y a eu des évolutions ».

Concernant les lésions cérébrales, « il y a eu la mise en place d'une filière avec l'hôpital, pour une prise en charge rapide des AVC (accidents vasculaires cérébraux). Les équipes de rééducation ont été étoffées avec en plus des orthophonistes, psychomotriciens, neuropsychologues, professeurs de sport et musicothérapeutes, art-thérapeutes... ».

« La réanimation s'est aussi améliorée »

Autres changements notés avec le temps au niveau des lésions médullaires. « Il y a moins de lésions de la colonne depuis 1973, grâce à la ceinture de sécurité. Mais la réanimation s'est aussi améliorée et donc nous avons des cas plus lourds, dépendants d'une machine pour respirer. C'est l'évolution de la médecine ; nous avons à nous adapter. » D'où l'accompagnement spécifique « Du lit à la maison » avec formation du per-



Séance de *qi gong* avec des patients atteints de Parkinson, qui sont enraidis par la maladie.

PHOTOS DNA - K.D.

UN BÂTIMENT POUR L'HÔPITAL DE JOUR

L'année 1973 voit au CRM l'ouverture d'un service de rééducation fonctionnelle de 72 lits. Il complète le secteur de formation professionnelle ouvert en 1946, rue de la Sinne à Mulhouse, pour proposer une formation aux mutilés de guerre. Le service se spécialise dans l'accueil des handicaps sévères (surtout des blessés médullaires – de la moelle épinière – et traumatisés crâniens). C'est à cette époque qu'est lancée la rééducation à l'effort des malades cardio-vasculaires.

Dans les années 90, des travaux d'humanisation sont lancés pour augmenter le nombre de chambres individuelles et améliorer la prise en charge. En 2003, le centre de réadaptation est à nouveau en chantier pour moderniser son bâtiment. Ils vont

sonnel et des familles.

L'hôpital de jour permet de mettre en place des programmes spécifiques, pour les malades de Parkinson par exemple, dont la maladie est évolutive. Ils suivent des sé-

quences de quatre semaines de rééducation intensive. Concernant la sclérose en plaques, « des progrès ont été faits au niveau du traitement », il faut tenir compte du handicap des personnes.

durer deux ans, le temps d'élargir les halls et créer des lieux de convivialité et adapter l'hospitalisation de jour aux besoins de développement du service. Il fallait aussi agrandir l'espace de réentraînement à l'effort des coronariens et se mettre en conformité (des lieux climatisés).

L'année prochaine débutera la construction d'un nouveau bâtiment entièrement dédié à l'hospitalisation de jour (55 places). Le CRM, établissement privé à but non lucratif, compte au total 127 lits et places pour ses soins de suite et de réadaptation. Depuis 2001, il a aussi un Ssiad, service de soins de suite infirmiers à domicile pour personnes handicapées (50 places). Avec ses 396 places, le centre de rééducation professionnelle est l'un des plus grands de France.

« Il y a une nouvelle dimension dans la médecine qui est celle de l'éducation thérapeutique, on apprend à s'autoréguler. Cela a commencé au départ avec les diabétiques ». Concernant les soins de suite

GYMNASTIQUE CHINOISE Le corps et le mental

Guidés par la musique douce, les patients marchent, effectuent les mouvements dictés par Brigitte Kienle. Depuis une dizaine d'années, la kinésithérapeute propose des séances de *qi gong*. Elle s'est formée pour cela. « C'est une gymnastique énergétique qui met le corps en mouvement. » Aujourd'hui, elle a en charge des malades de Parkinson. Mais tout le monde peut la pratiquer, les personnes en rééducation cardiaque ou les bien-portants. « Le *qi gong*, c'est une technique globale, qui touche le corps, l'esprit et le souffle. On associe des mouvements lents à la respiration et la concentration sur le geste ». On travaille l'équilibre, la souplesse, la coordination, et ce qu'on appelle « le schéma corporel ».



Brigitte Kienle, kinésithérapeute, termine la séance avec des auto-massages.

Gym active, le *qi gong*, peut apaiser des angoisses et effacer des doutes et « retrouver son corps, le faire bouger sans trop de douleur ».

et de réadaptation spécialisés dans l'appareil locomoteur et notamment les polytraumatisés, il y a par ailleurs une évolution. « On ne prend plus que les cas compliqués ». Pour la chirurgie de la main, là aussi une filière existe, avec SOS Main du Diaconat-Roosevelt.

Le SSR de l'appareil cardio-vasculaire a évidemment évolué en 40 ans. « Depuis 2009, nous sommes conventionnés avec le centre médical Lalance. Nous prenons en charge les suites d'infarctus, de mise en place de stent ou de chirurgie de valve, le réentraînement à l'effort. » Les équipes ont été étoffées d'un médecin nutritionniste et d'une diététicienne.

Mieux vivre les séquelles du cancer

Pour la suite, le projet médical s'intéresse plus particuliè-

rement aux handicaps liés aux cancers. À commencer par le cancer du sein, qui reste le plus fréquent. Des patientes sont déjà suivies, d'abord de façon individuelle. « On les aide à mieux vivre leurs séquelles. » Le parcours, de 4 à 8 semaines, se fera en complémentarité avec la Ligue contre le cancer et tout ce qui existe déjà. À partir de l'année prochaine, le CRM se spécialisera aussi dans les troubles musculo-squelettiques, maladie professionnelle la plus fréquente dans les pays développés. Plus de 85 % des TMS concernent les pathologies de l'épaule. « Un énorme travail a été réalisé par les usines Peugeot. Nous allons nous rapprocher pour être en complémentarité et avec d'autres entreprises également », précise le Dr Passadori. ■

K.D.